

mais toujours également importante. Et c'est un peu de tout cela qu'à la demande du directeur de la *Revue Franco-Américaine*, j'invite le lecteur à causer pendant quelques pages.

Le Canada, richement doté de ressources agricoles, forestières et minières, serait d'après un économiste "la dernière réserve de l'humanité, sa dernière frontière."

Grâce aux deux grandes races qui vivent sur le sol canadien, nous élevons un magnifique édifice national dans lequel les peuples des Etats-Unis et de l'Europe viennent chercher l'aisance et la liberté.

Le peuple canadien doit avoir des aspirations communes. Pour atteindre ce noble but, nous devons exercer une vigilance spéciale au point de vue du caractère des immigrants. Ils doivent désirer, comme nous, la prospérité matérielle et morale du Canada. C'est l'héritage qu'ils doivent transmettre à leurs enfants sur ce sol jeune et hospitalier.

Pour la sélection des immigrants nous avons de grandes traditions à suivre. Nous devons nous inspirer des enseignements de notre histoire ; nous devons évoquer un passé plein de gloire et rappeler les exemples des fondateurs du Canada. Fustel de Coulanges écrit : "Le passé ne meurt jamais complètement pour l'homme. L'homme peut bien l'oublier mais il le garde toujours en lui. Car, tel qu'il est à chaque époque, il est le produit et le résumé de toutes les idées antérieures. S'il descend en son âme, il peut retrouver et distinguer ces différentes époques d'après ce que chacune d'elles a laissé en lui."

Nous devons appliquer ces principes à notre histoire et jeter un regard sur nos traditions.

Les immigrants de la Nouvelle-France étaient choisis avec les soins les plus minutieux. Dans les veines de nos pères circulait le sang le plus noble et le plus généreux de la France.

Nos ancêtres venaient de la Normandie, de l'Anjou, de la Picardie, de la Bretagne, de ces provinces fortes, morales, aimant la religion, la liberté et la France.

Les hommes qui présidaient aux destinées de la France dans le siècle de Louis le Grand, désiraient fonder au delà des mers, une autre France ; comme une expansion du pays natal.

Aussi se montraient-ils très sévères dans le choix des colons. Le Canada-Français fut l'œuvre de grands patriotes et de profonds législateurs.